

№61 JUILLET 2015

# MAILISA

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES INGÉNIEURS



**INGÉNIEUR  
EN COOPÉRATIVE AGRICOLE**



### DOSSIER :

**INGÉNIEUR EN COOPÉRATIVE AGRICOLE**

page 03

**VIE DE L'ASSO**

page 10

**VIE DE L'ÉCOLE**

page 13

**INGÉNIA**

page 12

**ZOOM SUR...**

page 15

**BABISABOOM**

page 16

## 2015 vous avez dit «année électorale» ?

*Pas de doute pour ceux qui ont participé à l'AG de l'AI du 11 avril, qui a décrété la mobilisation pour enrichir et dynamiser le cercle des "forces vives" de votre association.*

*De quoi s'agit-il?*

*Nous rappelons que le Conseil d'Administration est constitué de l'ensemble des représentants de promos et que le Conseil d'Administration élit son bureau et son président.*

*Le CA prévu à la fin de l'année élira les nouveaux administrateurs et constituera un nouveau bureau le plus représentatif possible des besoins des Ingénieurs pour les dix ans à venir ! Car ceux qui étaient présents à l'AG ont participé à une séance de créativité qui donnera lieu à des propositions portées par la nouvelle gouvernance de l'AI.*

*Le bureau élira son président qui mettra en œuvre ces propositions.*

*L'AG de début 2016 ratifiera le nouveau Conseil d'Administration et son bureau ainsi que le projet porté par la nouvelle gouvernance.*

*C'est une page importante de la vie de l'AI qui s'écrit par ce processus dont l'objectif est ambitieux: développer les forces vives du réseau pour constituer une nouvelle gouvernance respectueuse des attentes de toutes les générations d'Ingénieurs ISA.*

*L'AI n'est pas une association d'anciens combattants, elle est au service de ses membres à travers des actions de services, d'entraide, de solidarité, de réunions amicales, de propositions au sein des instances de l'école. Cela ne nous empêche pas pour autant de développer des opportunités de rencontres amicales et festives en promo ou en région. Vous avez dit ringard ?*



**Jean-Luc GIRARD**  
Président AI ISA  
Promo 1970 - 4

## CHRISTIAN CORDONNIER, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA COOPÉRATIVE AGRICOLE TERRE ATLANTIQUE



*Christian Cordonnier, ISA diplômé en 1988, dirige actuellement la coopérative « Terre Atlantique », en Charente. Pour le mail ISA il nous livre sa vision du monde coopératif.*

Rassemblés dans 2.800 entreprises, 450.000 agriculteurs et 160.000 salariés forment la communauté économique et sociale de la coopération agricole française. Cette organisation trouva sa genèse dans les années 20, à la suite des débuts des syndicats agricoles. Pour ma part, après avoir « baigné » dans l'univers mutualiste avec mon père agriculteur, j'y travaille depuis le début de ma carrière.

Une coopérative c'est un homme une voix, une société d'hommes et de femmes, des entreprises non délocalisables et non « opéables », attachées le plus souvent à un terroir. En France le poids économique de cet ensemble est de 84 Milliards d'euros ! Les coopératives sont aujourd'hui de tailles très différentes, certaines d'entre elles s'étant transformées en groupe pluridisciplinaire diversifié.

Quels sont les enjeux pour le modèle coopératif ? J'aime à citer les suivants :

- Disposer d'un mode de gouvernance permettant aux agriculteurs propriétaires de maîtriser leur entreprise coopérative.
- S'adapter à la baisse progressive du nombre de producteurs.
- Apprendre à gérer la volatilité des marchés des matières premières.
- Produire pour nourrir une population mondiale grandissante, tout en respectant l'environnement.
- Intégrer les réglementations en vigueur, anticiper celles qui viendront.

Et pour nous, « Ingénieurs de la terre » ? Il me semble important de toujours garder foi en l'humain, celle-là même qui nous permet de progresser encore et toujours. Nous avons à manager des problématiques de plus en plus complexes, et pour cela il nous faut nous entourer de compétences toujours plus larges. Enfin je crois que nous pouvons faire confiance aux jeunes de nos écoles pour développer de nouveaux projets au service des adhérents de nos coopératives.

**Didier POPOT**  
Promo 1984 - 18

## LA CHAMPAGNE : UNE HISTOIRE DE FAMILLE



*Dans le paysage de la coopération céréalière en Champagne-Ardenne, une poignée de structures garde son autonomie. Portrait de l'une d'entre elles : la Champagne.*

« En 1933, mon grand-père Emile, jusqu'à lors négociant, et une poignée d'agriculteurs, décident de monter une structure coopérative afin d'approcher les marchés de l'époque avec un outil de collecte et des volumes plus conséquents » décrit l'actuel Directeur. Disparu tragiquement en 1953, Emile Mailliard est remplacé par son fils René à la direction de la coopérative qui passera le flambeau à son fils Patrick en 1987. « Je suis arrivé officiellement à la coopérative en 1984 mais déjà tout jeune, je jouais dans les tas de grains dans la cour de la coopérative et depuis l'âge de 12 ans, mon père me mobilisait chaque été pour la pesée des remorques de céréales » se rappelle l'Ingénieur. Si la voie professionnelle semblait déjà toute tracée, l'ISA fut une source de professionnalisation en agronomie, gestion et d'ouverture sur d'autres modèles agricoles.

### DE PÈRE EN FILS

Ne vous y méprenez pas, la Champagne est bel et bien aussi le nom d'une coopérative céréalière installée sur la commune de Coligny, dans le sud-ouest du département de la Marne. Patrick Mailliard, Ingénieur ISA diplômé en 1977 est l'actuel Directeur depuis 1987 et le troisième depuis la création de la coopérative en 1933. La particularité : chaque directeur a porté le même nom de famille.

## UNE RELATION DE CONFIANCE

Aujourd'hui, la coopérative réunit près de 300 adhérents, assure la collecte de 110 000 tonnes de céréales et compte 24 salariés. Si son histoire est étroitement liée à celle de la famille Mailliard, elle l'est également à travers celle de familles d'agriculteurs qui ont mené conjointement son développement : « Je suis en relation aujourd'hui avec des adhérents dont les parents et grands-parents l'ont été avec mon père et mon grand-père. Ensemble, ils ont notamment bâti de nouvelles cellules de stockage et construit des silos de collecte que nous avons agrandis et modernisés au fil des années » raconte Patrick Mailliard. Au-delà de l'histoire familiale, c'est également la proximité et le service qui sont recherchés par les coopérateurs : « Quand les adhérents viennent jusqu'à nos bureaux, ils peuvent s'entretenir avec tous les services pour répondre à leurs interrogations et ce à quelques kilomètres seulement de leur exploitation » précise l'ingénieur.

## L'AVENIR

Dans le paysage coopératif céréalier, la Champagne a toujours conservé son indépendance tout en prenant part à des projets industriels et d'unions coopératifs notamment à travers des malteries et des meuneries. Au cours des trente dernières années, le paysage de la collecte céréalière a beaucoup évolué régionalement avec l'émergence de structures coopératives de grande ampleur. « La Champagne et trois autres coopératives du sud-ouest de la Marne ont toujours fait le choix de rester indépendantes. Aujourd'hui, une union existe néanmoins entre trois d'entre nous et un projet de rapprochement est en discussion » confie Patrick Mailliard. La pression des marchés et leur volatilité poussent chaque structure à réfléchir à son avenir et à la stratégie à adopter. Sur ce sujet, l'actuel Directeur de la Champagne ne cache pas son sentiment quant à son histoire personnelle et familiale avec la coopérative et préfère se dire « que nous sommes tous de passage et qu'il faut penser à demain ! ».

Romuald CARROUGE  
Promo 2012 - 45

## HUBERT BRISSET, COOPÉRATEUR DANS L'ÂME



*Issu d'une longue lignée d'hommes engagés dans le monde agricole, Hubert a perpétué la tradition au travers de ses responsabilités dans le monde du lin.*

**Didier :** Tu es sorti de l'ISA en 1984 ?

**Hubert :** Oui, et après une expérience commerciale dans les semences, je suis revenu sur

l'exploitation familiale en 1987. Mon frère et moi sommes installés sur une exploitation de polyculture à proximité d'Arras. Aidés de 3 salariés, nous produisons du blé, des betteraves, des pommes de terre, des endives et du lin.

**Didier :** Comme est venu ton engagement dans la coopération ?

**Hubert :** En 1987 un groupe d'agriculteurs a pris la décision de créer une coopérative linière, et j'ai fait partie des administrateurs fondateurs. Opalin, dont l'usine se trouve à côté d'Hesdin, dans le Pas de Calais, a pour fonction d'acheter le lin à ses adhérents pour en extraire des fibres longues : il s'agit du teillage.

Je suis devenu président de la coopérative en 1993.

**Didier :** Quels objectifs poursuivez-vous à la coopérative ?

**Hubert :** Notre objectif est double : assurer à nos adhérents (NB : ils sont actuellement près de 160 agriculteurs) le meilleur

revenu possible de leur production et également permettre à la coopérative de disposer de suffisamment de fonds pour asseoir son développement.

J'ajoute que nous avons vocation à demeurer ancrés sur notre territoire rural, et à pérenniser des emplois non délocalisables. L'entreprise compte actuellement 30 salariés, et ce nombre croît au fur et à mesure qu'Opalin se développe.

**Didier :** Quel regard portes-tu sur la gouvernance d'une telle structure ?

**Hubert :** Opalin a encore une taille qui permet aux administrateurs de suivre de près son fonctionnement, et de bien le comprendre. A ce titre, il m'apparaît essentiel que toutes les générations d'agriculteurs soient représentées, de façon à ce que les jeunes qui arrivent aujourd'hui soient à même dans quelques années, expérience aidant, d'y exercer des responsabilités.

**Didier :** Tu es impliqué d'autres manières dans la filière lin ?

**Hubert :** Oui, je suis président de la FESTAL, fédération des coopératives de lin et du chanvre, qui compte 11 adhérents. A la FESTAL, dont le siège est à Rouen, nous nous efforçons d'entretenir des liens étroits entre les coopératives adhérentes, pour renforcer notre compétitivité à tous. Je suis également impliqué dans le CIPALIN, qui regroupe en France les teilleurs (qu'ils soient coopératives ou négoces) et les agriculteurs producteurs de lin. Enfin je suis administrateur et trésorier de la CELC, Confédération Européenne du Lin et du Chanvre, dans laquelle sont représentés 14 pays.

**Didier :** Quels sont les débouchés pour le lin ?

**Hubert :** Le lin est d'abord utilisé dans le textile. Demain, il entrera également dans la composition de matériaux composites biosourcés. Le marché du lin est mondial. Produit en Europe de l'Ouest (La France est le premier producteur au monde), il est transformé et consommé partout dans le monde. Nous devons comprendre et analyser les flux pour anticiper les évolutions du marché et identifier quels seront les besoins de demain.

Sur le plan agricole, j'ajoute que la culture du lin est exigeante sur le plan climatique et technique. Il s'agit d'une culture dite spéculative, en raison de la volatilité des cours. De plus, les

critères de qualité sont très discriminants pour ce qui est du paiement à l'agriculteur. D'un lot à l'autre, la valorisation peut ainsi varier d'un facteur de 1 à 4 au sein d'une même année.

**Didier :** Comment parviens-tu à concilier ces engagements avec la tenue de l'exploitation ?

**Hubert :** C'est près de la moitié de mon temps de travail que je consacre au travers de ces différents mandats dans la filière lin. Pour ce qui est de la marche de l'exploitation, c'est mon frère qui assure tout le suivi technique et la bonne marche au quotidien.

Didier POPOT

## JEAN-BAPTISTE JOURNAL, JEUNE INGÉNIEUR, ENGAGÉ EN COOPÉRATIVE



*Jean-Baptiste, diplômé en 2010, est très vite arrivé chez UNEAL, coopérative emblématique de la région Nord Pas de Calais.*

**Didier :** Comment s'est passée ton arrivée dans cette coopérative ?

**Jean-Baptiste :** Au cours du stage découverte en 2<sup>e</sup> année de l'ISA j'avais suivi un ingénieur technico-commercial durant une

semaine, et j'avais trouvé ce métier très intéressant. Au cours de l'été 2010, j'ai commencé à chercher un poste de terrain. C'est par le biais de l'APECITA que j'ai eu connaissance de l'offre émise par UNEAL. J'ai alors été en contact avec le cabinet de recrutement AL CONSEIL dirigé par Annick Laffineur, elle-même ingénieur ISA. J'ai intégré l'entreprise dans les jours qui ont suivi la remise des diplômes, en tant que technico-commercial. Durant 6 mois, j'ai été en accompagnement du titulaire du poste, appelé à prendre sa retraite.

**Didier :** Et depuis ?

**Jean-Baptiste :** Je suis resté sur le même secteur, situé dans le Valenciennois. Précisons toutefois que le nombre d'agriculteurs constituant mon « portefeuille » s'accroît d'années en années, et je m'occupe aujourd'hui de près de 230 clients potentiels. Je leur propose l'ensemble des intrants (citons les semences, produits phytos, engrais, ...), assure le suivi technique et l'achat de leurs céréales. Le profil des agriculteurs est varié, en grandes cultures, polyculture-élevage, arboriculture, etc.

**Didier :** Qu'apprécies-tu dans une coopérative ?

**Jean-Baptiste :** J'adhère à « l'esprit » coopératif, qui a encore du sens de nos jours même si les agriculteurs qui arrivent aujourd'hui sont sans doute plus individualistes que ceux qui les ont précédés et si la structure a changé de dimension. J'aime le métier que je pratique actuellement, et je suis fier de l'exercer dans une coopérative plutôt que dans une structure privée. Il me semble que le partage de la valeur a encore du sens, par exemple le système de ristournes de fin de campagne qui permet de « récompenser » les clients qui restent fidèles à leur coopérative.

**Didier :** Et le fait d'être dans une grosse structure ?

**Jean-Baptiste :** J'y vois beaucoup d'avantages !

Ainsi, nous avons une offre de produits et de services qui est extrêmement large et complète. De plus, nous disposons de moyens qui nous permettent d'assurer au mieux notre mission. Pour ma part, depuis 4 ans, j'ai pu suivre près de 10 formations, sur le plan technique, commercial et relationnel. Sur le plan organisationnel, je suis rattaché à un directeur de Région (UNEAL en compte 6), avec 9 autres technico-commerciaux, et il règne entre nous une certaine solidarité.

**Didier :** Comment envisages-tu ton avenir professionnel ?

**Jean-Baptiste :** Dans 4-5 ans, j'envisage de reprendre la ferme de mes parents, située près de Crécy en Ponthieu, dans la Somme. D'ici là, j'aimerais bien pouvoir évoluer au sein de la coopérative.

Didier POPOT

### SODIAAL : UNE MISE EN MARCHÉ PAR LES PRODUCTEURS !



Jean-Paul Picquendar, Ingénieur ISA diplômé en 1984, est Directeur Régional Sud-Est de la coopérative laitière SODIAAL, première coopérative laitière en France et troisième sur le plan européen. En quelques lignes, celui-ci nous confie son expérience sur la coopération dans cette filière.

#### LE PARCOURS

Diplômé de l'ISA et service militaire accompli, Jean-Paul Picquendar intègre tout d'abord une coopérative d'approvisionnement au service des Grandes Cultures avant de rejoindre, en 1988, la coopérative laitière ELNOR en tant que responsable de secteur. Il en deviendra Directeur en 1991. En parallèle, ELNOR rejoint le groupement SODIAAL avec lequel il assure depuis 2003 la direction des approvisionnements de la région Sud-Est ainsi que la responsabilité des marchés de niches biologiques et des laits de montagne.

#### SODIAAL, UN DEMI-SIÈCLE D'HISTOIRE

Comme le décrit Jean-Paul Picquendar, « SODIAAL représente aujourd'hui près de 14000 exploitations françaises et assure la collecte d'environ cinq milliards de litres de lait par an, soit un cinquième de la production nationale ». L'histoire de SODIAAL remonte aux années 1960 où six coopératives régionales se sont rapprochées pour mutualiser leurs investissements marketing afin de développer leurs marques nationales communes. Ce rapprochement, sous le nom de la SODIMA, donnera notamment naissance aux marques Yoplait (1965) et Candia (1971). A l'époque, comme le précise l'Ingénieur, « le but est de dynamiser la filière par les premières campagnes de publicité à grande échelle tout en répondant à l'accroissement de la demande sur les régions respectives des coopératives partenaires ».

Les décennies suivantes ont cependant été marquées par le développement de la grande distribution et la concentration des acteurs : « Jusqu'aux années 1980, chaque coopérative laitière était industriellement indépendante et négociait régionalement avec les distributeurs sur les produits de marque nationale du groupement. Dès lors que les acheteurs ont acquis une dimension nationale, les négociations sur le plan régional ont perdu leur sens » ajoute Jean-Paul Picquendar. Pour répondre à cette évolution du marché, SODIAAL voit le jour en 1990 dans le but de massifier l'ensemble des actifs des coopératives régionales attachées au groupement SODIMA afin de rationaliser et harmoniser les

différents métiers depuis la collecte, jusqu'à la transformation et la commercialisation. Jean-Paul Picquendar met ici en parallèle son parcours au sein de la coopérative régionale ELNOR, largement affecté par cette restructuration. En 2010, SODIAAL prend un nouveau virage via l'acquisition de l'acteur privé ENTREMONTS et devient alors un intervenant dans la transformation fromagère.

#### DES ACTEURS COOPÉRATIFS DE PLUS EN PLUS IMPORTANTS

L'Ingénieur ne cache pas que SODIAAL est un opérateur de premier rang qui s'est adapté à l'évolution des marchés et des enjeux de la distribution des produits laitiers. Développement nécessaire pour soutenir les marques nationales sur des marchés concurrentiels comme le lait de consommation et les yaourts.

De par son expérience, il connaît également le contraste qui peut exister entre les structures coopératives locales présentes sur des marchés de niche et les opérateurs de plus grande échelle comme la SODIAAL. « Dans les structures coopératives locales, l'information est courte et le point de fragilité de l'entreprise plus proche dans l'esprit des adhérents contrairement à une structure plus importante où ceux-ci s'appuient sur les compétences des différents services, des commissions de travail et des différents conseils de section et d'administration » mentionne le Directeur Régional. L'aura politique et médiatique est également plus impactante auprès des instances gouvernementales et le grand public en temps de tensions. « C'est un facteur qui peut, inconsciemment, rassurer de nombreux adhérents » conclut l'interviewé.

#### LES VALEURS DE LA COOPÉRATION

A travers la filière lait, Jean-Paul Picquendar souligne le caractère patrimonial et durable que véhicule la coopération : « Les actifs de la coopération sont propriété des adhérents via les parts sociales. La coopérative ne peut ni être achetée sous réserve que son business model fonctionne, ni être délocalisée ». Des éléments primordiaux quant à la pérennité de la filière, la préservation des emplois et la redistribution de valeur que la coopération génère. Elle reste également la meilleure façon d'intégrer la filière et équilibrer le rapport de force en faveur des producteurs et des zones rurales.

- ELNOR (Entente Laitière du Nord et de l'Ouest de la Région parisienne)
- SODIMA (Société de Diffusion de Marques Alimentaires)
- SODIAAL (Société de Diffusion International Agroalimentaire)

Romuald CARROUGE

### MARINE, LA MONTAGNARDE



Après 4 ans à l'ISA, dans le Nord - aussi appelé « le plat pays » - Marine s'est vite rapprochée de « ses montagnes » pour suivre un DA à l'ISARA intitulé « élevage, environnement et santé » et pour démarrer sa carrière professionnelle.

Diplôme en poche fin 2013, Marine Deleuze démarre son premier poste à la coopérative

Alysé en Bourgogne, qui réalise les prestations de contrôle laitier. Depuis Octobre 2014, elle est conseillère en productions animales à la coopérative Jura Mont Blanc.

#### Marine, peux-tu nous dire quelques mots de la coopérative Jura Mont Blanc et du poste que tu occupes ?

Jura Mont Blanc est une coopérative agricole présente en Savoie et Haute-Savoie et ayant pour objet la collecte des céréales et l'approvisionnement agricole. Trois grandes activités existent au sein de Jura Mont Blanc : activité collecte (transformation et commercialisation de 42 000 tonnes de céréales), approvisionnement agricole dont 55 % en alimentation animale et activité magasin tournée vers le grand public (points de vente Gamm Vert). Nous sommes 50 salariés, dont une quinzaine de conseillers sur le terrain. J'ai deux missions : une première au contact des adhérents en suivi de troupeaux laitiers, une seconde en lien avec notre site de production d'aliments ruminants pour la formulation.

#### Pourquoi avoir choisi des coopératives pour tes premiers postes ?

Cela a d'abord été des opportunités sur des métiers qui m'attiraient, dans une région qui me plaisait et qui correspondaient à mon projet professionnel. La coopérative n'était pas un élément déterminant dans mon choix, mais ses principes, ses valeurs me correspondent finalement plutôt bien.

#### Aujourd'hui tu ne travailles non pas avec des clients mais avec des adhérents. Est-ce une relation particulière ?

Tous les agriculteurs que je côtoie n'ont pas la même fibre « coopérative ». Certains ont des profils plus coopérateurs que d'autres. Nous ne sommes pas dans une relation purement commerciale, mais il faut réussir à mettre en avant les avantages de la coopérative. Cette différenciation est à valoriser. Un exemple très concret est celui du transport : le partage des coûts dans nos régions montagneuses n'est pas négligeable pour certains éleveurs.

#### Selon toi, quelle est la force de la coopérative ?

Jura Mont Blanc est ce que l'on pourrait qualifier une « petite » coopérative. Mais elle bénéficie de la force d'un réseau avec Coop de France. Ce sont de vrais partenariats qui permettent d'exister, d'avancer... et de se former !

Lucie SELLIER-RYCKEBUSCH  
Promo 2000 - 33

### « MATTHIEU, DEVENU EXPERT DANS L'ACHAT DES CÉRÉALES »



Suite à son stage de fin d'étude chez In Vivo dans les métiers du grain, Matthieu Beyaert (promo 46-2013), entre dès septembre 2013 au sein de la coopérative « La Flandre », en tant que responsable céréales. Le travail de Matthieu consiste à sécuriser le risque prix de la coopérative et mettre en place la politique d'achat aux

agriculteurs. C'est un métier nouveau qui a vu le jour après 2007 pour faire face à la volatilité des marchés.

#### UN METIER NOUVEAU

Il y a quelques années, le monde des grains a connu une révolution, passant d'une situation sans grande variation de prix à un monde marqué par des variations de cours d'amplitude et de rapidité sans précédent. A partir de 2007, les marchés de matières premières agricoles se sont profondément complexifiés faisant des hauts niveaux de volatilité la constante de demain.

Ce changement trouve son origine dans la dérégulation des marchés favorisant la mondialisation et la financiarisation des marchés de matières premières agricoles. L'ampleur du risque de prix pour les coopératives de collecte s'est donc fortement accrue. L'enjeu de sa gestion est alors devenu un élément majeur pour assurer la pérennité des structures. Le recours à des outils de couverture s'appuyant sur les marchés à terme est devenu essentiel.

### DE NOUVELLES OFFRES DE MISE EN MARCHÉ

Matthieu a pour mission de valoriser au mieux la production des agriculteurs. Aujourd'hui, il ne s'agit plus seulement de proposer un prix mais bien des solutions de commercialisation. Il a ainsi développé de nouvelles offres permettant aux agriculteurs adhérents de sécuriser un prix de vente minimum tout en profitant des hausses du marché. L'objectif est de sécuriser les revenus agricoles car comme le souligne Matthieu : « On ne vend plus les céréales comme avant. Une variation du simple au double des prix aura un impact sur le revenu bien plus fort qu'une variation du rendement ». Et il estime qu'il y a « encore beaucoup de choses à apporter aux agriculteurs dans la maîtrise de ces outils de commercialisation ». En parallèle, il intervient sur le marché à terme afin d'assurer la couverture des opérations sur le marché physique et se protéger contre les importantes variations des cours. Il assure ses fonctions en lien étroit avec le directeur de la coopérative.

### « LA FLANDRE » COOPÉRATIVE ORIENTÉE VERS L'EXPORTATION

Depuis plus de 80 ans « La Flandre » collecte plus de 200 000 T de grain produit par 2 000 agriculteurs dans le triangle Lille-Dunkerque-Boulogne. Le blé, principale céréale de la coopérative, est majoritairement destiné à l'exportation via le port de Dunkerque.

## TEREOS, UNE OUVERTURE SUR LE MONDE

*Thierry Lecomte (promo 1979 - 13) est agriculteur à Pont-à-Bucy, dans l'Aisne où il est installé depuis 1983. Parallèlement à son activité agricole, il s'est très tôt engagé dans une mission d'élu au sein de la coopérative d'Origny Sainte-Benoite, dont il a été élu administrateur en 1989. Il est aujourd'hui Président du Conseil de Surveillance de la coopérative qui est depuis devenue Tereos, 1er groupe sucrier français et 5ème mondial.*

**Odile :** Comment as-tu vécu cette prise de responsabilité ?

**Thierry :** Une coopérative est le prolongement de l'exploitation agricole. Le rôle des élus est très important car il contribue à l'accomplissement de la mission coopérative qui est d'offrir des débouchés aux agriculteurs et d'assurer une bonne

### UNE VISION GLOBALE

L'enjeu est de transformer une problématique locale (la valorisation de la production des agriculteurs) dans un marché mondial. Dans ce contexte, Matthieu surveille de près les productions sur tous les continents pour avoir une vision de l'offre et de la demande mondiales. Dans un marché globalisé, il doit aussi prendre en compte d'autres facteurs tels que la macroéconomie (baisse de l'euro) et géopolitique (crise en Ukraine). Ce qui requiert une vision élargie sur le monde pour anticiper au mieux les variations du marché. Les diverses notions acquises à l'ISA (sur la production, la finance, l'environnement et l'agro-alimentaire) lui apportent la polyvalence et le pragmatisme nécessaires à sa fonction.

### UN METIER EN LIEN AVEC LES AGRICULTEURS

Par le biais des techniciens ou de manière plus directe, par téléphone ou dans le cadre des rencontres « Marché de la Flandre », Matthieu apprécie le contact avec les agriculteurs. Il organise d'ailleurs les « Rencontres marchés la Flandre ». Lors de ces réunions, il assure des « points marché » pour des groupes de 15 à 20 agriculteurs et assure une formation sur le fonctionnement et l'utilisation des marchés à terme. Il anime aussi des réunions pour les équipes de technico-commerciaux. « Ce rôle d'animation d'équipe s'avère aujourd'hui capital. Nous avons un travail de pédagogie important à réaliser auprès des agriculteurs sur ces outils » reconnaît-il.

Par son travail, Matthieu est régulièrement en contact avec d'autres ingénieurs ISA : collègues de la coopérative, courtiers ou adhérents. Après son diplôme, il a rejoint l'équipe d'animation de notre Association d'Ingénieurs. Au cœur de l'AI-ISA ou à ses périphéries, il apprécie ce réseau et espère pouvoir contribuer à le développer dans le milieu du grain.

**Odile DEVRED - DEBLOCK**  
Promo 1982-16

rémunération de leurs productions dans la durée. L'élu assure également un rôle important de liaison et d'échanges avec les coopérateurs sur l'ensemble du territoire. La croissance de notre groupe a été le fruit de rapprochements entre coopératives, mais aussi d'acquisitions ou de créations de nouvelles activités. Aujourd'hui, notre union de coopératives traite 45% de la betterave française, quand en 1989 la sucrerie d'Origny n'en représentait que 2%. Mes responsabilités ont donc bien évolué au fil du temps, mais je n'ai jamais dissocié ma mission d'élu de mon métier d'agriculteur.

**Odile :** Quels sont les étapes qui t'ont marqué ?

**Thierry :** C'est d'abord le rapprochement de la coopérative d'Origny avec celle de Vic sur Aisne en 1990 qui a donné naissance à SDA (Sucreries et Distilleries de l'Aisne). Parmi

les administrateurs, j'ai retrouvé François Leroux (promo 1980 - 14). Nous étions tous deux les plus jeunes administrateurs, et depuis, nous avons ensemble fait ce grand parcours. Une autre étape majeure fut en 1992 notre première implantation à l'international, en République Tchèque. Ensuite, en 1996, pour élargir la gamme de produits que nous pouvions proposer à nos clients, nous avons créé une diversification dans l'amidon et les sirops sucrants issus des céréales. En 2000, notre implantation au Brésil a été une avancée majeure dans notre internationalisation. La reprise de Béghin-Say, en 2002, nous a fait faire un grand bond en termes de taille et a donné naissance à Tereos. C'est cette année-là que j'ai été élu Président du Conseil de Surveillance. Depuis, le développement s'est poursuivi, notamment avec la fusion avec la coopérative SDHF (Sucreries et Distilleries des Hauts de France), notre implantation dans l'Océan Indien, en Afrique et en Asie. Nous fédérons aujourd'hui 12 000 agriculteurs coopérateurs.

**Odile :** Est-ce que tu trouves encore le temps de monter sur ton tracteur ?

**Thierry :** Je n'ai jamais envisagé d'arrêter de le faire ! J'ai la chance d'avoir hérité de mon père la passion de ce que je considère être le plus beau métier du monde et suis très fier d'avoir pu ensuite faire partager cette passion à mes enfants.

**Odile :** Quelles satisfactions tires-tu de ton engagement ?

**Thierry :** Le développement et le succès du groupe Tereos sont une formidable aventure humaine, riche de rencontres, d'échanges, de débats, de défis. C'est un engagement de tous les jours. Les satisfactions sont nombreuses et parmi elles, celle d'avoir, je crois, réussi depuis plus de 20 ans à accompagner les évolutions de nos activités et de nos marchés en gardant en ligne de mire l'intérêt de toute notre filière, de l'exploitation agricole jusqu'à la transformation et à la commercialisation.

**Odile :** En quoi la structure coopérative est porteuse d'avenir pour les agriculteurs ?

**Thierry :** Dans une filière comme la nôtre, les intérêts de l'amont agricole et ceux de la transformation industrielle sont très alignés. Il n'y a pas de production de betteraves sans une usine à proximité pour les transformer et il n'y a pas de sucrerie sans production agricole. Dès lors qu'ils sont actionnaires, les coopérateurs gardent la main sur leur outil de production et sur les choix stratégiques de la coopérative.



**Odile :** TEREOS est un groupe important : n'y a-t-il pas risque d'éloignement des agriculteurs ?

**Thierry :** Nous agissons sur des marchés qui connaissent des mutations profondes et parfois très rapides : ouverture des frontières, évolution des attentes alimentaires et sociétales, volatilité des cours... Pour continuer à offrir des débouchés et à les valoriser au mieux, nous devons être en mesure d'accompagner ces évolutions et même de les anticiper à chaque fois que possible. C'est cette approche stratégique qui a guidé notre internationalisation et notre diversification. Pour autant, nous avons toujours su conserver un lien direct et fréquent avec les coopérateurs. Nous créons pour cela des occasions de rencontre et d'échanges très nombreuses, que ce soit en bout de champ ou lors de réunions et d'assemblées plus formelles. C'est essentiel ! Nous en avons d'ailleurs inscrit cette proximité au cœur de la signature de notre groupe coopératif : Tereos, voir loin, rester proche.

**Odile :** L'ISA, tu as gardé des liens ? Que souhaites-tu aux futurs diplômés ?

**Thierry :** Effectivement, je suis resté très attaché à l'ISA et je suis très heureux d'en être administrateur aujourd'hui. J'apprécie l'ouverture de l'école sur le

monde, cet équilibre indispensable entre le monde agricole et les autres activités économiques, deux atouts importants pour préparer les étudiants à leur avenir professionnel. On le voit bien d'ailleurs, au sein d'un groupe comme Tereos où l'on retrouve de nombreux diplômés de l'ISA, tant parmi les élus que les managers de l'entreprise. La fusion HEI-ISA-ISEN est un beau projet. Nos métiers d'ingénieurs ont beaucoup de points communs, et cette fusion permettra de multiples synergies. Enfin, l'ISA porte dans son projet pédagogique les valeurs humaines propres à la « Catho », qui concilient l'économique et l'humain, et auxquelles nous sommes aussi très attachés chez Tereos.

**Odile DEVRED**

## RENCONTRE RÉGIONALE



Le samedi 30 mai, 9 ingénieurs ISA, habitant en Région Centre Val de Loire, se sont retrouvés dans le sud-est du Loiret : Juliette Montaigu et Rémi Mametz (2014), Frédéric Van Eslande (2000), Xavier Cherrier (1991), Marc Ribaucourt (1983), Claire d'Arnoux (1979), Chantal Catteau (1978), Régis d'Arnoux (1977), Gérard Cousin (1968), soit un groupe de 16 personnes.

Nous nous sommes retrouvés sur le parking des Iris Cayeux à Poilly lez Gien en milieu de matinée. Richard Cayeux nous a fait visiter son exploitation et expliquer comment il conduit la sélection des Iris. Sept années sont nécessaires pour obtenir une nouvelle

variété. Il est le premier obtenteur européen, exporte plus de 50% de sa production et participe à de nombreuses expositions internationales. Après le repas pris en bordure du pont canal de Briare, nous avons visité le musée des Emaux de Briare, puis la cave de Philippe Poupat, viticulteur en Coteaux du Giennois.

Après avoir fait ses emplettes, le groupe se sépara en fin d'après-midi, heureux de ces retrouvailles.

*Claire d'Arnoux et Gérard Cousin*

## ANIMATIONS DES PROMOS ET DES RÉGIONS

**27 mars 2015** : 2ème rencontre régionale Grand Ouest le 27 mars à St Herblain (restaurant) cf Emmanuel Banon (la 1ère a eu lieu le 5 décembre)

**WE du 6 et 7 juin 2015** : Anniversaire de la promo 1975 : 40 ans – chez Didier et Colette DELAVENNE près d'AMIENS  
Contact : Bernard Lauverjat - [bernard.lauverjat@aiaisalille.com](mailto:bernard.lauverjat@aiaisalille.com)

**WE du 12 et 13 septembre 2015** : Retrouvailles de la promo 8 ans dans la Haute Marne  
Contact : Gilles Declémy - [gilles@declémy.fr](mailto:gilles@declémy.fr)

**WE du 3 et 4 octobre 2015** : Retrouvailles de la promo 7 : chez Marie et Philippe DELEFORTRIE à Mesnil St Nicaise dans la Somme  
Contact : Pierre-Marie Delebecque - [pmp.delebecque@orange.fr](mailto:pmp.delebecque@orange.fr)

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2015



L'Assemblée Générale de l'AIIISA s'est déroulée le 11 avril dernier, dans les locaux de l'ISA. La cinquantaine d'ingénieurs présents ont pu découvrir les « **écosystèmes innovants de l'Université Catholique de Lille** ».

Nous avons eu l'honneur d'accueillir le **Président-Recteur de l'UCL : Pierre Giorgini\***. Il nous a présenté le concept de « la transition fulgurante, les écosystèmes innovants ». Au programme, nous avons pu découvrir, dans les locaux de l'Université Catholique de Lille, le **Meeting Lab**, le **Média Lab** ainsi que le **Learning Lab**.

A l'ISEN, nous avons découvert la salle **ADICODES VAUBAN**.

A la suite de cette matinée, les ingénieurs se sont retrouvés autour d'un buffet.

Toutes les photos de l'Assemblée Générale sont visibles sur le site internet de l'AIIISA.  
<http://www.aiaisalille.com> (rubrique réseau / galerie photos).

Si tu souhaites découvrir toi aussi ce que sont les écosystèmes innovants de la Catho, rendez-vous sur le site <http://www.univ-catholille.fr/decouverte/eco-systemes-innovants.asp>

\*Livre « La transition fulgurante » édition Bayard

## SIGNATURE DE LA CHARTE DE PARTENARIAT AE & AI



Pour la 10ème année consécutive, la charte de partenariat entre l'AIIISA et l'AE a été signée le 20 janvier dernier.

Étaient présents les membres du bureau de l'AI ainsi que le président et la vice-présidente de l'AE : Romain de Boislabert et Lucile Marichal (cf photo)

Depuis ces nombreuses années, les relations avec l'AE se sont intensifiées. Ensemble, nous avons pu mettre en place les « apéros-réseau ».

Nous sommes heureux de soutenir les étudiants et leur permettre d'accéder au réseau des Ingénieurs ISA.

Depuis le 10 avril, la nouvelle équipe de l'AE a été mise en place.

## PARTENARIAT AVEC L'ASSOCIATION DIA'RUPTURE



Cette année encore, l'association Dia'Rupture a pu compter sur le soutien de l'association des ingénieurs ISA afin de faire voyager les étudiants vers des destinations paradisiaques. C'est devant plus de 350 personnes que l'équipe de l'association a animé les deux soirées qui se sont déroulées les 18 et 19 février 2015.

Cette édition fut marquée par la présentation de neuf pays différents, ce qui a permis à tous de découvrir les quatre coins du monde : Nouvelle Zélande, Canada, Costa Rica, Islande, Irlande, Royaume-Uni, Cambodge, Australie, Amérique du Sud. Les 10 candidats ont su nous faire rêver avec leurs anecdotes et leurs photos enchantées que l'on aurait cru sorties d'un livre de voyage...

Le thème du Tour du Monde en 80 jours était à l'honneur et Art'ISA avait pour l'occasion décoré la salle de photos, montgolfières et de lampions lumineux. Une salle à la hauteur de l'événement... C'est avec l'aide du Gedam, de Flash'ISA et d'ISA'cteur que l'association Dia'Rupture a su faire de cet événement un succès.

Comme chaque année, trois gagnants furent annoncés sur scène par un partenaire exclusif et de renommée : AIR FRANCE. C'est ainsi que le podium composé de Thomas Lemaire (3ème) / Nouvelle Zélande, Fanny Lecroard (2ème) / Australie et Clarisse Vilain (1ère) / Cambodge, se sont vus remettre chacun un billet de la compagnie à destination de leur choix.

Thomas sur la ligne court courrier, Fanny sur la ligne moyen-courrier et Clarisse sur la ligne long courrier.

Ils pourront ainsi financer leur billet pour Erasmus, future étape de leur vie étudiante à l'ISA.

L'équipe de l'association tient à remercier l'association des Ingénieurs ISA pour son soutien et sa présence lors des deux soirées en tant que membre du jury. C'est avec beaucoup de gratitude envers nos partenaires que nous refermons cette édition 2015 en espérant que la 2016 soit à la hauteur de nos espérances. Merci encore.

*Louise Cornille, présidente de l'association*

## DEUXIÈME ÉDITION DES APÉROS-RÉSEAU



A nouveau cette année, les apéros-réseau ont connu un réel succès ! A chaque fois, un thème, 5 ou 6 ingénieurs et une trentaine d'étudiants.

**RAPPEL DES DATES 2014/2015 :**

**24/11** : Les métiers de l'Agroalimentaire

**08/12** : les métiers de l'Environnement

**26/01** : les métiers de la Finance

**16/02** : les métiers du Marketing et de la Communication

**30/03** : les métiers de l'Agriculture

**20/04** : les métiers du Paysage (annulé – manque de participants)

**Le calendrier des apéros-réseau 2015/2016 sera diffusé à la rentrée prochaine.**

Si tu souhaites d'ores et déjà proposer ta participation aux futurs ateliers, n'hésite pas à contacter Allison BOULENGER. Nous sommes également preneurs de contacts ISA qui seraient éventuellement intéressés par les thèmes.



## La R&D, un domaine porteur de l'agroalimentaire

Le marché de l'alimentaire français est en évolution permanente. Il doit s'adapter aux diverses mutations sociétales (mouvement de population, tranche d'âge des clients, mode de vie...) ou réglementaires (réglementations sanitaires et environnementales de plus en plus strictes, respect des normes d'hygiène, de sécurité, développement durable, RSE...).

Les entreprises françaises restent à l'écoute des tendances de consommation et de satisfaction client au niveau national. Elles ont aussi de nombreux défis à relever sur le marché international afin de répondre aux attentes de clients très différents.

L'innovation agroalimentaire française se porte bien. Fidèles à leurs traditions, au terroir et à la qualité, au travers desquels s'exprime la créativité du secteur, les entreprises sont également modernes, dynamiques et innovantes. Preuve en est si l'on se penche sur l'abondance et la variété des produits primés par le jury du Prix SIAL Innovation 2014. 15 nouveaux prix ont été remis, dont 20% à des entreprises françaises.

L'agroalimentaire français reste réputé dans ces domaines et près de 60% de ses entreprises innove. C'est pour cette raison que les budgets R&D dans l'industrie agroalimentaire progressent deux fois plus vite que dans les autres secteurs. 7% de leur chiffre d'affaire y sont consacrés.



Cette dynamique se traduit au niveau de l'emploi. En effet, en 2014, INGENIA a proposé, via son site, plus de 600 offres dédiées aux fonctions de la R&D. Ces offres étaient destinées aux profils juniors et expérimentés car les besoins au sein de ce service croissent en permanence, aussi bien dans le secteur privé que public. La tendance ne devrait pas être démentie en 2015.

En effet, les entreprises du secteur misent, en période de « crise », sur la différenciation comme facteur clé de maintien ou de croissance de leur(s) part(s) de marché.

Cependant, elles rencontrent des difficultés à recruter à cause du manque de profils spécialisés et de la rareté des profils expérimentés car cette montée en gamme du secteur s'accompagne d'une hausse du taux de recrutement de profils experts et d'encadrement.

Les entreprises recherchent prioritairement des profils qui savent travailler en mode projet (gestion des contraintes budgétaires, des équipes et délais à respecter), qui ont une vision transverse de l'entreprise et qui sont capables de communiquer et coopérer avec d'autres départements, d'être l'interface technique auprès des équipes commerciales et marketing. Par ailleurs, la pratique courante de l'anglais est plus que recommandée.

**Isabelle VARGA**  
Responsable Emploi-Carrière Ingénia

## PARTICIPER AUX ENTRETIENS D'ADMISSION DE L'ISA :

### 1ère année (voie intégrée)

Lundi 18 mai  
Mardi 19 mai  
Mercredi 20 mai  
Jeudi 21 mai  
Vendredi 22 mai  
Samedi 23 mai

### 2ème, 3ème et 4ème année (voie intégrée)

Lundi 22 juin  
Mardi 23 juin  
Mercredi 24 juin  
Jeudi 25 juin  
Vendredi 26 juin  
Samedi 23 mai

### Voie de l'apprentissage

Lundi 1er juin  
Mardi 2 juin  
Mercredi 3 juin  
Jeudi 4 juin  
Vendredi 5 juin

20/10 : Forum entreprises

## GROUPE HEI-ISA-ISEN : INAUGURATION le 31 mars 2015 DU BÂTIMENT URBAWOOD A EURATECHNOLOGIE



Près de 450 personnes ont assisté à la cérémonie d'inauguration des espaces ADICODE® et de la « maison intelligente », dans l'atrium d'Euratechnologies.

Céline Dubois-Duplan et Jean-Marc Idoux sont intervenus pour présenter le dispositif ADICODE et pour remercier les acteurs des ADICODE et les financeurs du projet. De nombreuses personnalités, représentant les financeurs, ont répondu présentes pour l'événement:

- Stéphane Leleu, Délégué Régional à la Recherche et à la Technologie en région Nord-Pas de Calais
- Daniel Percheron, Sénateur du Pas-de-Calais et Président du Conseil Régional Nord-Pas de Calais
- Pierre de Saintignon, Président de la SPL Euratechnologies
- Pierre Giorgini, Président-Recteur de l'Université Catholique de Lille
- Marc Roquette, Président du Groupe HEI ISA ISEN

Toutes se sont prêtées au jeu du stylet interactif lors du geste inaugural de la signature.

Pour visualiser la nouvelle vidéo ADICODE® diffusée lors de la cérémonie, rendez-vous sur Youtube®

## JOURNÉE DES MÉTIERS le 24 février 2015

**Cette traditionnelle journée, proposée aux étudiants de 3ème année et aux étudiants des masters internationaux, a connu une nouvelle fois un beau succès. Cette année, 16 ateliers de simulations d'entretiens ont été organisés. Tous les intervenants ont trouvé les étudiants très attentifs et très dynamiques pendant les ateliers.**

Pour la deuxième année consécutive, le service Relations Entreprises ISA a décidé de laisser aux étudiants la possibilité de choisir leur offre de stage eux-mêmes (réelle ou fictive). L'objectif est de ne pas « obliger » les étudiants à se positionner soit sur une entreprise en inadéquation avec leur projet professionnel, soit sur une entreprise avec un stage réel alors que l'étudiant a déjà un stage. Ainsi cinq intervenants (consultants, cabinets de recrutement etc..) ont également participé à cette journée. Cette possibilité est appréciée par les étudiants. L'après-midi, les tables rondes sur les métiers, avec le témoignage d'ingénieurs ISA a également remporté tous les suffrages. De beaux échanges entre jeunes et moins jeunes ingénieurs et étudiants.

Au nom de tous, merci à toutes les entreprises et intervenants de la matinée, à l'Association des Ingénieurs (AIISA) et aux 24 ingénieurs présents. Merci également à Isabelle Varga (Responsable emploi INGENIA) pour la conférence de 8h à 9h sur le marché de l'emploi.

Les apéros réseau mis en place il y a presque deux ans sont un bon complément à ces tables rondes.

Une synthèse détaillée de cette journée est disponible sur demande

**Odyle BISSETTE Chargée de missions – Relations entreprises**

## FORUM ITIAPE 2.1

**Le vendredi 24 avril, le forum ITIAPE 2.1 a ouvert ses portes, dans les locaux de l'ISA.**

Rendez-vous incontournable de la profession paysage, le forum Itiape s'est habillé d'une nouvelle tenue pour cette année 2015.

Au programme, des tables rondes et ateliers tournés vers l'innovation dans la filière du paysage.

Cette journée a été l'occasion de co-construire une réflexion pluridisciplinaire sur l'innovation dans nos métiers. Les apprentis de la promo 21 ont présenté leurs recherches de concepts innovants. Apprentis, étudiants et professionnels se sont donc rencontrés ce jour-là !

## Les admissions à l'ISA : plus de 1000 entretiens en 6 semaines...

**Près de 1350 candidats, pour l'ensemble des formations de l'ISA : le marathon du service Admissions, démarré début avril, s'achèvera mi-juillet.**

**Pierre-Marie Courtin et Marine Troublé gèrent les admissions à la fois de la formation d'ingénieur et des formations spécialisées (licences et masters) : l'analyse des dossiers et les entretiens.**

Plus de 500 candidats convoqués pour la 1ère année de l'école d'ingénieur...15% de candidats en plus cette année et une quarantaine d'entretiens en plus que l'année dernière... un premier tri est fait sur les résultats académiques au lycée, un 2ème sur la qualité d'un long « Questionnaire de motivation »... Au final, 507 entretiens, du 18 au 25 mai, dont une quinzaine par Skype. Un entretien dure ½ heure et débute par une question de culture générale que le candidat a préparé juste avant l'entretien. 70 salariés de l'ISA et une soixantaine d'ingénieurs sont mobilisés pour animer l'entretien. Les 11 demi-journées, des élèves-ingénieurs accueillent les candidats.

Lors de l'entretien, nous cherchons à évaluer chez le candidat d'abord son intérêt pour les sciences du vivant et pour des études scientifiques longues et exigeantes. Puis sa compréhension des missions d'un ingénieur et la qualité de son approche sur les défis de nos champs d'application (Agriculture, agroalimentaire, environnement, paysage). Nous voulons aussi comprendre sa réflexion actuelle sur sa future vie étudiante, sur la façon dont il se projette dans la vie professionnelle. Connait-il bien l'ISA, ses valeurs, sa pédagogie, son cursus ? Y a-t-il cohérence entre son projet professionnel et la formation d'ingénieur ISA ? Enfin, qu'en est-il de sa facilité à expliquer, à argumenter, de son aisance intellectuelle, de son ouverture d'esprit ?

**Les admissions parallèles en formation d'ingénieurs...**

Il s'agit des admissions sur titre, en 2ème, 3ème et 4ème année... en tout, avec environ 450 candidats. Le principe est

le même : d'abord un dossier avec la dimension « résultats académiques » et « questionnaire de motivation », puis un entretien (environ 75 % des candidats)... En admission 3ème et 4ème années, a lieu une évaluation du niveau d'anglais (exigence de 785 au Toeic pour être diplômé ingénieur), qui peut être rédhibitoire. Précisions sur les admissions en 3ème année : le candidat choisit la filière intégrée ou la filière Apprentissage (il choisit dans ce cas-là Agriculture, Agroalimentaire ou Paysage).

Les entretiens ont lieu en début juin pour la filière Apprentissage (environ 220 entretiens) et fin juin pour la filière intégrée (environ 180 entretiens). Ici encore, grosse mobilisation des salariés et des ingénieurs...

**Dans les autres formations du Groupe ISA...**

Il s'agit des licences Environnementaliste et Agroqual, du master Environnementaliste et de 2 masters internationaux que sont Food Tech et SMaP (environnement), toujours sur dossier et entretien. Quelques précisions : beaucoup se font par Skype, notamment pour les masters internationaux; le service des relations internationales y est fort impliqué ; des tests de connaissances

scientifiques et techniques se rajoutent au processus de sélection... Sans entrer dans les chiffres par formation, notons environ 300 candidats, dont 220 entendus en entretien.

**Pour combien d'élus... ?**

Quelques chiffres ? Nous cherchons 144 élèves-ingénieurs en 1ère année, environ 180 par les admissions sur titre en école d'ingénieur, dont une centaine par l'apprentissage. Quant aux licences et masters, ils seront aux alentours de 110-120 à les intégrer... Un sacré marathon, donc, pour le service Admissions qui passera d'environ 1350 candidats à quelques 400 candidats admissibles, toutes formations et niveaux d'entrée confondus.

**Pierre-Marie COURTIN**  
Responsable admissions

## Zoom sur Hélène DENYS



**Hélène Denys est arrivée en janvier 2014 au poste de Responsable Relations Entreprises, sous la responsabilité de Vincent Bufquin. Ce dernier a, depuis, pris de nouvelles fonctions au sein du Groupe HEI-ISA-ISEN et est désormais Directeur de l'ouverture sociale et solidarités. Depuis janvier 2015, Hélène Denys est à la tête du service Relations Entreprises et peut s'appuyer sur une équipe composée d'Allison Boulenger et Odyle Bissette.**

**Pour comprendre le contexte, quelles sont les missions de l'équipe service Relations Entreprises ?**

En septembre 2015, 106 étudiants de l'ISA seront concernés. Un exemple de sujet : des élèves ont planché sur le sujet de la valorisation de déchets organiques et notamment des verres de lunettes usagées.

**Quelles sont les grands rendez-vous de la rentrée ?**

ISA Career Center sera lancé en septembre et proposera aux étudiants une réelle plateforme de recherche de stages. Les étudiants pourront ainsi avoir accès à un large choix d'offres vidéos métiers, tout cela en rapport avec leur projet professionnel. Ils auront également la possibilité de participer à des Business Games, chats...etc proposés par les entreprises partenaires.

La rentrée de septembre sera également l'occasion de préparer la 7ème édition du forum entreprises qui rassemble chaque année une quarantaine d'entreprises. Elles viennent recruter nos étudiants en stage, c'est aussi l'occasion, pour nos jeunes diplômés, de démarcher les entreprises dans leur recherche d'emploi et développer leur réseau professionnel.

Odyle Bissette est le contact pour les offres de stages et s'occupe plus particulièrement de la partie Mémoire de Fin d'Etudes, de l'évènementiel avec le forum entreprises et la journée des métiers et, conjointement avec Allison Boulenger, de la partie « insertion » des jeunes diplômés (enquête CGE). Allison Boulenger reste avant tout l'assistante de l'AIISA. Elle est également en relation avec les entreprises, notamment pour la taxe d'apprentissage, s'occupe des offres d'emplois (Ingénia).

L'équipe est située dans le bâtiment Norbert Ségard où elle accueille les étudiants pour les aider dans leurs recherches de stage...puis d'emploi.

**Et vous, quelles sont vos missions ?**

Je m'occupe de la relation avec les entreprises au sens large. Je les rencontre (souvent des responsables RH) pour connaître leurs besoins en terme stagiaires, apprentis, jeunes diplômés... Nous évoquons également les possibilités d'interventions dans les cours mais également les possibilités de présences au forum entreprises ou à la journée des métiers par exemple. A noter : une plaquette Relation Entreprises est en cours d'édition et sera disponible avant la fin de l'été.

Je m'occupe également de la taxe d'apprentissage, de la gestion de la campagne jusqu'à la récolte des fonds.

Enfin, 25% de mon temps est dédié au Groupe HEI-ISA-ISEN dans le cadre des ADICODE® (Ateliers De l'Innovation et du CODEsign). Le principe est que les entreprises confient un sujet réel d'innovation à une équipe du Groupe HEI ISA ISEN (enseignants chercheurs, consultants animateurs, étudiants de niveau master), qui apportera sa contribution pour l'avancée de ce projet en utilisant une approche d'innovation co-élaborative.

**Morgane TOPART**  
Promo 2012 - 45

**Agathe** est née le 05 mars 2014 chez Vanessa (ISA 2006) et David COUPEZ-GINDER / Elsa (29/07/2011)

**Ombeline** est née le 16 août 2014 chez Joséphine (ISA 2008) et Vincent CARREZ-CAMPION / Roxane (25/03/2013)

**Camille** est née le 22 août 2014 chez Gaëlle et Grégoire (ISA 2003) LEGENDRE

**Annabel** est née le 22 septembre 2014 chez Clotilde (ISA 2005) et Adrian BROWN-ALLAVOINE / Charles (16/04/2010) - Louis (30/04/2012)

**Simon** est né le 29 septembre 2014 chez Nina PARMETIER (ISA 2005) et Romain DELEBARRE / Camille (30/05/2011)

**Laure** est née le 08 octobre 2014 chez Marie-Caroline (ISA 2003) et Guillaume WAGNER-FROUIN / Nicolas (11/12/2006) Benoît (18/06/2008) Anne-Sophie (11/05/2010)

**Wandrille** est né le 11 octobre 2014 chez Bertille DURIEZ et Gauthier BRUNEEL (ISA 2005) / Calixte (03/01/2010) Philippine (15/05/2012)

**Arthur** est né le 21 octobre 2014 chez Alexandra DEMARET (ISA

2003) et Grégory LANCEL.

**Côme** et **Apolline** sont nés le 22 octobre 2014 chez Aude (ISA 2007) et Emmanuel PUVIS-SABLAYROLLES

**Gabin** est né le 29 octobre 2014 chez Hélène PREVOST (ISA 2007) et Grégory GUILLAUMÉ.

**Victoire** est née le 1er novembre 2014 chez Anne-Constance (ISA 2006) et Thibault LEVASSEUR / Pierre (18/12/2011)

**Juliette** est née le 04 novembre 2014 chez Lydie COULON (ISA 2003) et Benjamin CHAMP / Charlotte (21/08/2010) Benjamin (09/08/2012).

**Fleur** est née le 05 novembre 2014 chez Mélanie (ISA 2008) et Luc (ISA 2009) SANTUNE

**Juliette** est née le 30 novembre 2014 chez Blandine (ISA 2000) et Christophe (ISA 1997) SAMSON / Hugo (08/08/2005) Clémence (20/04/2009)

**Octavie** est née le 25 décembre 2014 chez Camille et Guillaume (ISA 2008) VERSCHAEVE

**Thomas** est né le 4 janvier 2015 chez Lavinia et Jean-Baptiste (ISA 2000) CAGNIART / Juliette (01/07/2006) Matthieu (19/04/2009)

**Augustin** est né le 22 janvier 2015 chez Joanna IVARS et Loïc DENIS (ISA 2005)

**Jacques** est né le 06 février chez Lauriane (ISA 2007) et Paul-Adrien (ISA 2009) CARBONNAUX-

HENRION / Léopold (08/03/2013)

**Lazare** est né le 16 février chez Julie (ISA 2008) et Grégoire (ISA 2008) DESMARESCAUX-RITZKOWSKI / Basile (19/11/2012)

**Célestine** est née le 11 mars chez Camille (ISA 2004) et Thomas BONDUELLE-ROQUETTE / Augustin (14/10/2007) - Eugène (31/08/2009) - Constance (13/05/2012)

**Margaux** est née le 18 mars chez Camille HENAUT (ISA 2005) et François RATHIER (ISA 2005) / Juliette et Clémentine (nées le 27/09/2012)

**Sixtine** est née le 20 mars 2015 chez Solène (ISA 2009) et Nicolas DENGREMONTE-JEANPETIT / Elisabeth (24/01/2013)

**Philomène** est née le 09 avril 2015 chez Clémence BOUISSET (ISA 2015) et Jérémie VANDENBROUCKE (ISA 2013)

**Margaux** est née le 18 mars chez Camille HENAUT (ISA 2005) et François RATHIER (ISA 2005) / Juliette et Clémentine (nées le 27/09/2012)

**Sixtine** est née le 20 mars 2015 chez Solène (ISA 2009) et Nicolas DENGREMONTE-JEANPETIT / Elisabeth (24/01/2013)

**Philomène** est née le 09 avril 2015 chez Clémence BOUISSET (ISA 2015) et Jérémie VANDENBROUCKE (ISA 2013)

## Mariages

**Le mariage d'Andréa DE PONCINS (ISA 2011) et d'Alban CAGNIART (ISA 2008)** a eu lieu le samedi 14 février 2015 en Indre et Loire.

**Le mariage de Juliette LOBEAU (ISA 2011) et de Jean DERAY** a eu lieu le samedi 6 juin 2015

**Le mariage de Clémence ROUX (ISA 2013) et de Victor VANYSACKER (ISA 2014)** se déroulera le 27 juin 2015.

## Décès

C'est avec tristesse que nous vous apprenons le décès de **Jean-Michel TETARD (ISA 1987)**. Il nous a quittés fin décembre 2014.

**Jacques DELEUZE (ISA 1967)** – février 2015

**Christian Cordonnier**, ancien Président de l'AIISA, a perdu son papa en mars dernier.

Les membres de l'AIISA adressent à **Christian** et à **Mélanie Marconville (petite-fille)** leurs sincères condoléances.

**Johann Loobuyck** a perdu **sa maman le 18 mars dernier**. Nous partageons la peine de **Johann (fils)** et de **Mélanie Santune-Loobuyck (petite-fille)**.

Condoléances à **Alix CICHOWLAS-DOUROLLES (ISA 1997)** qui vient de perdre son époux, **Christophe, Ingénieur ISARA**, à l'âge de 45 ans.

Retrouve toutes ces infos en ligne  
Le babisaboom est mis à jour quotidiennement sur  
[www.aiisalille.com](http://www.aiisalille.com)  
(Accès réservé aux membres adhérents à l'AI ISA)

 Ingénieur ISA Lille  
AI ISA

  
ASSOCIATION DES INGÉNIEURS

Association des Ingénieurs ISA  
48 boulevard Vauban • 59046 Lille Cedex  
France • Tél. 03 28 38 48 37  
Directeur de la publication : Jean-Luc Girard  
Équipe de rédaction : Odile Devred, Allison Boulenger, Didier Popot, Morgane Topart, Lucie Ryckebusch, Bernard Permanné, Romuald Carrouge, Aurélie Renart.  
3 numéros par an • 4500 exemplaires

Imprimé dans un atelier labellisé

Conception graphique:  
julienwillemo.fr



FSC

www.fsc.org

MIXTE

Papier issu de sources responsables

FSC® C022177